



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit (extrait) d'un auteur de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec le «Programme romand en Dramaturgie et Histoire du théâtre» et la Société suisse de Théâtre, et avec le soutien des fondations Michalski, Ernst Göhner et Oertli.



OLIVIA CSIKY TRNKA

DEMOLITION PARTY

ACTE I: L'APRÈS-MIDI DES PRÉPARATIFS

Chants d'oiseaux

Un jour, je me suis rendue compte que tous les lieux que j'avais habités avaient disparu. Pourtant, dans notre diaspora familiale, entre l'Est et l'Ouest, il y en a eu pas mal: la maison en Slovaquie, les grands-parents partis sous les tropiques, les ateliers d'artiste... Aujourd'hui, tout est englouti. Mais ce qui me manque plus que tout, c'est le jardin de ma mère au chemin de Pierrefleur n.3, à Lausanne. Un havre au milieu de la ville où je la regardais faire pousser des passiflores géantes parmi les statues rouillées. Certains lieux ont une âme et ma mère, jardinière compulsive, avait donné la sienne à ce jardin. Le jour et la nuit y étaient différents. Du sauvage caressait nos pieds nus. Ce jardin était une carte secrète pour se fondre dans le monde. Tout cela s'est évanoui et revient me hanter quand je plane le long des autoroutes. Mais un jardin toujours nous griffe la cuisse. C'est que les morts nous laissent des cadeaux empoisonnés.

Ce jardin magique n'est plus; l'immeuble a été rasé. Pourtant, je ne peux pas m'empêcher d'avoir honte. Honte de l'avoir abandonné aux bulldozers, vendu par notre salope de propriétaire dont la punition sera de tristes croisières aux Maldives. J'étais en colère et je ne voulais pas le dire. Je croyais être au-dessus de ça, moderne, vivant dans une valise mais ce jardin me suce le cerveau.

On a toutes et tous un jardin quelque part; un terrain vague, une forêt, un balcon, une fenêtre même? Un lieu où on peut être un peu nous, malgré tout. Un endroit où on pose notre regard sur le monde et le Monde nous regarde, comme une trêve. Un jardin secret... Où sont les vôtres? *A quelqu'un.e*: ... tu te souviens du tien? Et toi? Ils existent encore? Sur.es?

Zeleny klucik zo zelenej zahrady, la Clé verte du jardin vert...

Au moment de la démolition, je n'ai pas fait de fête. Je n'ai pas fait de fête pour remercier cette bribe de Paradis... La mémoire reste et nous hante. Mais qu'est ce qui nous hante exactement? Aujourd'hui, 28 juin 2021, cela fait 5 ans que le jardin de mon enfance s'est fait dévorer par le béton armé. Et pour conjurer son fantôme, il me faut lui dire adieu à présent. Alors, Mesdames et Messieurs, je vous invite donc à célébrer, ensemble, l'anniversaire de sa disparition: *Welcome to Demolition Party!*

Olivia enlève sa coiffe

Mais pour cela, j'ai besoin de reconstruire ce jardin. Et je ne peux imaginer cette fête sans inviter la grande instigatrice de ce lieu, Jana Trnka, ma mère.

Elle accomplit le geste-rituel
Que Jana Trnka soit!

JANKA hésitante, au milieu de la scène
Dobrý deň.

UN TOAST

JANKA
Mon jardin, mes racines arrachées
Que tu revives ailleurs
Que tes graines soient libres
Que tu nous transperces avec ta Beauté!
Živio!

TOUSTES
Živio!

LOUIS
Cher Jardin, quand je t'ai rencontré, tu étais déjà en sursis. J'ai arraché de ton sein multitudes d'arbres pour les sauver de ta destruction. Au cœur de cette beauté éventrée, mère et fille s'entredéchirent telles des Gorgones en furie. Mais comme dit Janka, toutes les apparitions sont bonnes à prendre! Prost!

TOUSTES
Prost!

FRANK
Jardin, herbe moite et tendre, toi qui encourages tous les baisers, je te salue! Des sous-bois, aux squares à pigeons où les langues pour la toute première fois s'enlacent, où les bouches s'offrent l'une à l'autre pour toujours et à jamais, et même si c'est pas vrai. Cheers!

TOUSTES
Cheers!

OLIVIA
Jardin! Que tu reviennes nous hanter en mauvaise herbe de trottoir, fougère luxuriante ou course de montagne...

LOUIS
... Oui, vive les courses de montagne!

OLIVIA Que tu sois là, plus souvent que tu ne le crois, même si je deviens une vieille conne qui jardine! Na Zdravie!

TOUSTES
Na Zdravie!

UNE MIGRATION

OLIVIA
Des racines mystérieuses se propageaient, des hybrides inconnus surgissaient des plates-bandes... Ma mère créait enfin un monde à sa mesure. Elle pouvait faire pousser n'importe quoi, des daturas, un baobab... rien qu'en les regardant.

LOUIS
Oui, elle avait la main verte...

OLIVIA
Elle avait surtout besoin de racines vertes. Sais-tu comment ma mère a émigré? En bikini! Fuir la Tchécoslovaquie communiste, c'était toute une aventure. Pourtant elle a réussi à s'inscrire à un voyage balnéaire en Italie grâce à une pédiatre solidaire-*Jako sa volala?*

JANKA
Pani Matskova!

OLIVIA
Cette doctresse *Matskova* lui a fait un certificat médical pour ce bébé qui n'était pas si asthmatique: aller en Italie serait profitable, l'iode, l'air marin... En car, Janka passe donc la frontière; joie. Mais tout le monde se surveille. Dans un groupe de 20 personnes, tu ne sais jamais qui sont les espions. Arrivée à... ; Janka, de to bolo?

JANKA
Pesaro!

OLIVIA
A Pesaro, elle demande au gérant de l'hôtel de lui ouvrir la petite porte de service. Comment a-t-elle réussi puisqu'elle ne parlait pas italien et lui certainement pas slovaque? Mystère. Ainsi, ce dernier jeudi de ce voyage organisé, elle prend sa poussette, son bébé, glisse dans la doublure un recueil minuscule de Mirza Ghalib. Elle tient un billet de 5000 lire comme une excuse: c'était pour acheter une glace. Et elle sort par la porte de derrière. Voilà comment, à Pesaro, ma mère a émigré en bikini.

JANKA
Emigrovať, to je ako odistiť Granát a hodiť ho za seba!

OLIVIA
Emigrer, c'est comme dégoupiller une grenade et la jeter derrière soi.

UNE CERISAIE

Frank est **LOPAKHINE**
For God's sake, je ne sais pas si je dois pleurer ou crier. I never seen people si incohérents, si inconséquents... Sorry, a disaster is coming. The propriété va être vendue, plus rien ne pousse!

Janka est **LIUBOV**
Que faire alors, dites, que faire?

LOPAKHINE
Je vous le dis chaque jour; chaque jour, je vous le répète. Il faut rentabiliser la Cerisaie, y couper les arbres et y construire ce que les gens attendent: des chalets. C'est fini le temps des seigneurs et des moujiks. Maintenant, on a des vacanciers, il faut pouvoir les accueillir. Il faut des parkings, des supermarchés, des golfs...

LIUBOV, s'avançant
Des villas, des vacanciers? Excusez-moi, mon cher, mais que c'est banal! On couperait, on trancherait? Mais réveillez-vous, Lopakhine, c'est la mort que vous organisez!

LOPAKHINE, se baissant pour lui baiser la main, ne la lâche plus
Lioubov, si seulement vous m'aimiez. C'est parce que mon père était un domestique, c'est ça? Au fond, je suis un idiot comme lui. Je n'ai rien appris, j'ai une orthographe abominable, comme un cochon. Mais cochon a une âme!
Lorsque Lopakhine lui embrasse la main, Lioubov a un tout petit mouvement de retrait. Il remet son haut-de-forme.

Vous allez voir ce que vous allez voir.
S'éloignant au téléphone

Hi Mick, how are you? Let's buy the fucking Cerisaie!

Louis et Olivia en Adam et Eve apparaissent comme des figures du Quattrocento

LIUBOV dessinant
Je vous en prie, restez Frank! Frank? Parking, supermarchés? Je me sens comme à la veille d'une catastrophe. De je moj rhododendron? J'ai du mal à respirer, je teplo, nie? A moje kiwi? C'est bizarre. Et les renards? Qu'est-ce que je vous ai fait?! De je jasmin? Pourquoi vous m'abandonnez? Mes kiwis? Où êtes-vous? Ma cerisaie, mon jardin, Qu'est-ce que je vous ai fait?!

LOPAKHINE dans un chorégraphie dévastatrice
I bought it, it's mine, the cherry orchard is mine! Ah, dites-moi que je rêve, dites-moi que j'hallucine, I lost my mind!
La Cerisaie est à moi. J'en suis le maître. Je casse, car je paie la casse! Me, Lopakhine, le morveux dont les ancêtres n'avaient même pas le droit d'entrer à l'office... Look, comment le petit Lopkahine que l'on battait is a fucking genius! Le monde m'appartient, il n'y aura plus de jardin! Voyez, comment Lopakhine va asséner son premier coup de hache. *Avec une planche, il se fouette par mégarde. Il y prend goût.* Jardin, c'est qui le patron maintenant? Death to the Garden! Je remplirai le monde de béton et d'asphalte à ma gloire! I'm the King of the world *Au public* Qu'est-ce qui y a? Pourquoi tu me regardes comme ça? Bande de petits Suisses rampants et grouillants, misérables... *Il descend à terre, phacochère grognant.* Vous vous roulez dans le plastique, sucez mes connexions électriques. C'est moi qui fabrique ton téléphone portable! Ton ordinateur, c'est à moi que tu l'achètes! Ta montre, elle est à moi. Ton pull, c'est moi! Adidas, Mac, It's me, PSG, Still me! Je sais pas ce qui me retient de vous découper en rondelles. Pour en faire quoi? Pour construire des usines à gaz, des aéroports, des machines à laver, des machines à fabriquer des machines... Des films pour vous faire rêver et des armes pour tous vous maîtriser, des bijoux d'anus, des bordels avec des prostituées par milliers, des missiles, des antimissiles, des satellites, depuis ma Cerisaie des fusées pour aller sur la Lune, pour Neptune, des fusées pour Mars...

Janka le gifle

LIUBOV
C'est une griotteraie, pas une cerisaie, connard! Que mes griottes t'étouffent! Que tes machines te dévorent! Que tes enfants crèvent de soif!

LOPAKHINE
Si seulement vous m'aviez aimé.

LIUBOV
On va aller tous aux Caraïbes, manger des steaks de requin. Je veux boire le sang des vierges maya. Je veux profiter, j'ai le droit de profiter! Je suis la première et la dernière qui va profiter, après moi le Déluge!

Louis et Olivia proposent la Pomme au public
Pourquoi vous en voulez pas?!
Frank chante You don't love me anymore

EDEN INFINI

Tri Kroky na Východ, aby bol Začiatok,
Tri Kroky na Západ, aby bola Cesta,
Tri Kroky na Sever, aby bol Domov,
Tri Kroky na Juh, tam je Zahrada!
We are Goddesses, Gods and Ghosts.
There will be Night
J'appelle les esprits des fleurs
J'appelle les esprits des Morts
J'appelle les esprits des eaux, russalki a vodnikov,
J'appelle la sève.
I put a spell on you!



BIO

OLIVIA CSIKY TRNKA Née à Bratislava, Olivia Csiky Trnka grandit en Suisse. Au théâtre comme au cinéma, elle travaille autant comme interprète que dramaturge. Diplômée de La Manufacture, elle a suivi en parallèle un Master en histoire de l'art à l'université de Lausanne sur «Le sublime comme dramaturgie du spectateur». Comme metteuse en scène, elle poursuit cette quête au sein de Full PETAL MACHINE avec des créations entre théâtre, performances et multimédia. Elle manie le minimalisme magique pour générer des expériences collectives interrogeant notre monde et incarnant nos futurs possibles. *Charger les Frondaisons!*, concert parlé, a été présenté à Radio Antigél 2021. *COME TO ME*, performance sur l'hybridation selon D. Haraway, a été proposé à la BIG de 2019; elle a aussi conçu *PAUPIÈRE TRAIN FANTÔME*, conférence performée sur les songs. *PROTOCOLE*

V.A.L.E.N.T.I.N.A., solo sur la conquête spatiale et l'émigration, est un projet lauréat de l'Observatoire de l'Espace-CNES, création du Petitthéâtre de Sion, suivi de *MARS ATTENDING*, installation cinématographique réalisée avec Jd Schneider et L. Sé au Théâtre de l'Usine. Sur la transmission matriarcale et la vengeance de la nature, elle crée *DEMOLITION PARTY* au festival de la Bâtie 2020, Théâtre Saint-Gervais, qu'elle reprend avec son diptyque *PROTOCOLE V.A.L.E.N.T.I.N.A* et *MARS ATTENDING*, du 6 au 10 juillet au Centre culturel suisse de Paris. En lien avec *DEMOLITION PARTY*, elle y verra la publication *Je ne crois pas aux fantômes mais mon jardin en est plein et ma mémoire et mon cœur*, composé avec J. Trnka et N. Caudey pour lutter contre l'éphémère du théâtre. www.fullpetalmachine.ch; www.ccsparis.com